

Aubade viennoise

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
MORGANE FAUCHOIS piano
MORGAN JOURDAIN direction

JEUDI 16 MAI 2024 - 20H - BONDY

 **radiofrance**

ma

**la
maîtrise**

 **radiofrance**

SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

MORGANE FAUCHOIS piano

MÂTRISE DE RADIO FRANCE
MORGAN JOURDAIN direction

ANTONIO SALIERI 1750-1825

Sparso di pure brine (chœur extrait de l'opéra *Armida*)

PAUL WRANITZKY 1756-1808

Hör o Schicksaal (air avec chœur extrait du *singspiel Oberon*)

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Chor der Frauen

Extrait de *König Stephan*, musique de scène opus 117

MAXIMILIAN STADLER 1748-1833

Von ganzem Herzen dank ich dir

Gott, mein Gott bist du

(extraits de *Zwölf Psalmen David's*)

FRIEDRICH JOSEPH KIRMAIR ca 1770-1814

Variations sur Drei Knäbchen, jung, schön, hold und weise pour piano
d'après *La Flûte enchantée* de Mozart

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Mi lagnerò tacendo K. 437 (extrait des *Six Nocturnes*)

JOSEPH HAYDN 1732-1809

Abendlied zu Gott Hob. XXVc 9

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Chor der Derwische

Extrait de *Die Ruinen von Athen*, musique de scène opus 113

FRANZ SCHUBERT

An die Sonne D. 439

VINCENZO RIGHINI 1756-1812

Rendansi grazie al Nume (chœur extrait de l'opéra *Gerusalemme liberata*)

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Mélodie hongroise D. 817 pour piano

GOTTLOB BENEDICT BIEREY 1772-1840

Kyrie

Arrangement pour chœur et piano de l'*Adagio sostenuto* de la *Sonate pour piano*
« *Clair de lune* », opus 27 n° 2 de Beethoven

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Im Frühlingsanfang K. 597

Arrangement pour chœur et piano par Johann Friedrich Döring d'un lied composé en 1791

VALENTIN ENDRES 1763-1832

Beim Aufgang der Sonne

PETER VON WINTER 1754-1825

Al canto alla gioja (chœur extrait de l'opéra *La grotta di Calipso*)

Résidence de la famille Habsbourg, qui préside depuis 1438 aux destinées du Saint Empire romain germanique, Vienne est aussi la capitale musicale de l'Europe à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles. La cité danubienne attire à elle les meilleurs artistes venus d'Italie et de tout l'Empire : principautés allemandes, Autriche, Bohême, Hongrie, etc. Elle est la ville de Mozart, de Beethoven, de Schubert et de bien d'autres compositeurs dont la musique résonne dans de somptueux théâtres, églises et salons aristocratiques. Quelles que soient leurs origines, tous parlent une même « langue » musicale, fondée sur un système tonal parvenu à un point d'équilibre – d'où son appellation de style classique –, vecteur idéal pour célébrer en chœurs des thèmes éternels tels que l'amour, la nature ou la divinité. L'heure est cependant aux bouleversements politiques. Gagné par l'esprit des Lumières sous le règne de Joseph II (1765-1790), le Saint-Empire est en guerre contre la France révolutionnaire à partir de 1792, avant de subir les assauts répétés de l'Empire napoléonien qui mènent à sa dissolution en 1806. L'Empire d'Autriche qui subsiste au lendemain du Congrès de Vienne (1815) sera à son tour remis en question au XIX^e siècle par l'éveil des nationalismes en Europe.

DE L'OPÉRA ITALIEN À L'ÉMERGENCE DU SINGSPIEL ALLEMAND

Né en 1600 à Florence, l'opéra italien se répand dans toute l'Europe à partir du milieu du XVII^e siècle. Seule la France se montre réfractaire au nouveau genre et crée, avec Jean-Baptiste Lully, son propre modèle : celui de la tragédie en musique. Vers la fin du siècle suivant, à Vienne, l'opéra tend à se transformer sous l'influence française et l'impulsion du librettiste Ranieri de' Calzabigi et du compositeur Christoph Willibald Gluck : rôle accru des chœurs et de la danse, recherche d'une vocalité moins virtuose et plus naturelle, etc.

Antonio Salieri incarne bien cette nouvelle tendance. Né à Legnano (Italie) en 1750, arrivé à Vienne à l'âge de seize ans, il fait une brillante carrière à la cour et comme directeur musical de l'Opéra italien. Il côtoie Mozart, dont le génie produit chez lui une émulation bénéfique, et sera aussi l'un des maîtres de Beethoven et de Schubert. Jouissant d'une renommée européenne, il compose de nombreux opéras pour Vienne, mais aussi pour Paris et pour l'Italie. Le premier d'entre eux, *Armida*, est créé à Vienne en 1771. Le chœur ***Sparso di pure brine*** (*Andantino gracioso*) débute l'acte I : avec une grâce caressante, des nymphes chantent dans le décor idyllique d'une île enchantée, où la magicienne Armide, fille du roi de Damas, retient le chevalier Renaud pour l'empêcher de rejoindre les croisés assiégeant Jérusalem. Le livret de Marco Coltellini s'inspire de *La Gerusalemme liberata* (*La Jérusalem délivrée*) du Tasse, poète italien du XVI^e siècle. Sujet de maints opéras, cette vaste épopée fait écho aux inquiétudes des Européens vis-à-vis de l'Empire ottoman, Vienne ayant été à deux reprises assiégée par les Turcs, en 1529 et 1683. Dix ans après Salieri, **Vincenzo Righini**, musicien originaire de Bologne, compose pour Vienne, où il s'est établi comme professeur de chant, sa propre *Armida*. Il poursuit sa carrière à Mayence puis à la cour de Prusse, où il fait représenter un autre opéra d'après le Tasse : *Gerusalemme liberata* (Berlin, 1803) sur un livret d'Antonio Filisti de' Caramondani. Le chœur final, ***Rendansi grazie al Nume*** (*Andante con moto*), est une vibrante action de grâce à Dieu, vainqueur des Sarrasins.

Né à Mannheim (Palatinat), **Peter von Winter** étudie brièvement avec Salieri à Vienne, où il fréquente Mozart – qui ne le porte pas dans son cœur. Attaché à la cour de Munich, il donne aussi des opéras à Venise, Naples, Prague, Vienne, Paris, et à Londres où est créé en 1803 sa *Grotta di Calipso*, sur un livret de Lorenzo da Ponte, issu de la mythologie grecque : Calypso, fille d'Atlas, ayant recueilli Télémaque, fils d'Ulysse, sur son île, en tombe amoureuse et le maintient sous son emprise dans sa grotte enchantée – une situation similaire à celle d'Armide et Renaud. Dans le chœur initial **Al canto alla gioia** (*Allegretto*), nymphes, faunes et autres divinités sylvestres se réjouissent au spectacle de la nature.

La grotta di Calipso sera repris en 1807 à Munich, en allemand, sous le titre de *Calypso*. C'est là un phénomène courant à l'époque d'autant que, depuis la seconde moitié du XVIII^e siècle, le singspiel, spectacle en langue allemande alternant parlé et chanté, se répand dans les pays germaniques. Créé à Vienne en 1789, *Oberon, König der Elfen*, « singspiel romantique » de **Paul Wranitzky** sur un livret de Karl Ludwig Giesecke d'après l'*Oberon* de Wieland, en est un bel exemple. Né en Moravie, Wranitzky est arrivé à Vienne à l'âge de vingt ans. Exact contemporain de Mozart, il fait toute sa carrière dans la capitale autrichienne comme compositeur et chef d'orchestre, apprécié tant de Haydn que de Beethoven. *Oberon*, où la féerie se mêle à l'exotisme, est son premier opéra. Dans l'air avec chœur **Hör o Schicksaal** (*Andante con moto affectuoso*), Titania, entourée de ses nymphes, en appelle au destin pour la réconcilier avec son époux le roi des elfes. Repris lors du couronnement de l'empereur Leopold II à Francfort (1790), cet *Oberon* connaît une grande popularité qui ne prend fin qu'à l'apparition de celui de Weber, en 1826. Il semble avoir également influencé Emanuel Schikaneder pour le livret de *La Flûte enchantée* de Mozart (Vienne, 1791), autre singspiel dont la célébrité universelle a donné lieu à d'innombrables « produits dérivés ». En témoignent les charmantes **Variations pour piano sur « Drei Knäbchen, jung, schön, hold und weise »** (« Trois petits garçons, jeunes, beaux, charmants et sages », Quintette de l'acte I) du compositeur allemand **Friedrich Joseph Kirmair** (1791).

Auteur de plusieurs singspiels, **Mozart** s'est toutefois principalement illustré dans l'opéra italien, utilisant plusieurs fois des livrets de Métastase, le grand réformateur de l'opéra à Vienne dans la première moitié du XVIII^e siècle. Il compose aussi sur les vers du poète italien de nombreux airs détachés, ainsi que plusieurs *Notturmo* (nocturnes) pour trio vocal. Parmi ceux-ci, **Mi lagnerò tacendo** (*Larghetto*), à l'origine accompagné de deux clarinettes et un cor de basset, exprime avec impétuosité le désespoir de l'amant repoussé par sa belle (1786).

DU CÔTÉ DE LA HONGRIE

Fondé au X^e siècle par les Magyars, le royaume de Hongrie a connu une histoire agitée. De 1526 à 1686, le pays subit l'occupation ottomane d'une partie de son territoire. Libéré par les armées impériales, il passe alors sous la tutelle de Vienne, située à seulement 250 kilomètres de Buda, sa capitale. Cette dépendance n'est pas sans susciter des tensions et même des révoltes, comme celle menée par Ferenc II Rákóczy de 1703 à 1711. Au début du règne de l'empereur François II (1792-1835), face aux invasions napoléoniennes, la nation hongroise reste cependant loyale à la Maison d'Autriche.

En 1811, **Beethoven**, qui compte plusieurs Hongrois parmi ses amis, accepte de composer des musiques de scène pour deux pièces d'August von Kotzebue destinées à l'inauguration du théâtre impérial de Pest : *König Stephan, Ungarns erster Wohltäter* (*Le Roi Étienne, premier bienfaiteur de la Hongrie*) et *Die Ruinen von Athen* (*Les Ruines d'Athènes*). La première commémore l'instauration du royaume de Hongrie par Étienne I^{er}, couronné en l'an 1000. Le **Chor der Frauen** (*Andante con moto all'Ongarese*) est un chant nuptial entonné lors de son mariage avec Gisela, princesse de Bavière. Le thème, au parfum nettement hongrois, a été entendu dès l'Ouverture de la pièce. Quant à la seconde pièce, elle évoque l'occupation de la Grèce par les Turcs (XV^e-XIX^e siècle). Délivrée des Ottomans, Pest y est célébrée comme la nouvelle Athènes, succédant à la cité antique comme patrie des sciences et des arts, placée sous la protection de l'empereur d'Autriche. Dans le **Chor der Derwische** (*Allegro ma non troppo*), Beethoven évoque la tradition turque des derviches tourneurs, ces mystiques soufis qui prient en dansant sur eux-mêmes jusqu'à atteindre la transe. Leur chant de louange au prophète, évidemment parodique dans l'esprit de Beethoven, n'en est pas moins saisissant, accompagné d'un rythme tournoyant et, dans la version orchestrale, d'instruments de percussion (1812). Ce genre de « turqueries », également prisé par Mozart (*L'Enlèvement au sérail*) était très apprécié du public d'alors, friand d'exotisme.

Bien des nobles hongrois passent l'été sur leurs terres et l'hiver à Vienne. C'est ainsi que le jeune **Franz Schubert**, seul natif de Vienne parmi les compositeurs de ce programme, est engagé à deux reprises comme maître de musique des filles du comte Johann Karl Esterházy. En 1818 et 1824, il passe donc l'été dans sa maison de campagne à Zseliz (Želiezovce, aujourd'hui en Slovaquie). Lors de son second séjour, il est frappé par un chant populaire qu'il entend fredonné par une jeune servante dans la cuisine du comte ; il le note et en tire une **Mélodie hongroise** (*Allegretto*) pour piano (1824). Développée, celle-ci deviendra, à son retour à Vienne, le troisième mouvement du *Divertissement à la hongroise* D. 818 pour piano à quatre mains. Cette réinvention, typiquement schubertienne, d'un air populaire authentique, présente un rythme pointé et une alternance majeur/mineur des plus caractéristiques. On trouve de tels accents hongrois (ou plutôt tziganes) dans le *Trio pour piano et cordes n° 39* (1794-1795) de Haydn, qui passa une bonne partie de son existence en Hongrie, au service d'un autre prince Esterházy, et plus tard, chez Liszt et Brahms (rhapsodies et danses hongroises).

EN DIEU, MON SOUTIEN

« Despote éclairé », Joseph II s'attache à lutter contre une trop forte emprise de l'Église catholique en facilitant la pratique d'autres religions au sein de l'Empire. Bien que l'empereur limite le nombre des cérémonies officielles, les compositeurs n'en doivent pas moins pourvoir à l'accompagnement des solennités religieuses. Ecclésiastique et musicien, l'abbé **Maximilian Stadler** (1748-1833) est une personnalité atypique. Né à Melk (Basse-Autriche), ordonné prêtre en 1772, il est d'abord attaché à l'abbaye bénédictine de sa ville natale et occupe ensuite plusieurs postes à Vienne et dans diverses régions d'Autriche avant de s'installer définitivement dans la capitale en 1815. Compositeur et historien de la musique, ses centres d'intérêt sont des plus variés : il imagine une forme de composition aléatoire procédant par lancer de dés, étudie le chant des derviches Mevlevi et classe les manuscrits de Mozart après sa mort, complétant même plusieurs de ses œuvres inachevées, etc. Lui-même est l'auteur de pages pour clavier et de musique sacrée : motets, messes, requiem et l'oratorio *Die Befreyung von Jerusalem* (*La libération de Jérusalem*). En 1815, il publie une série de dix-huit psaumes de David pour une voix et piano, tirés de l'Ancien Testament et traduits par le philosophe allemand Moses Mendelssohn (grand-père du compositeur Felix Mendelssohn). Deux de ces chants de louange et d'action de grâce sont présentés ici : **Von ganzem Herzen dank ich dir** (Psaume 138) et **Gott, mein Gott bist du** (Psaume 63). Dans ce dernier, la voix principale alterne avec un chœur polyphonique qui lui répond en écho.

Bien que de confession catholique, nombre d'intellectuels, d'aristocrates et d'artistes viennois ne cachent pas leur adhésion à la franc-maçonnerie. C'est le cas de Mozart et de Wranitzky (qui appartiennent à la même loge), mais aussi de **Joseph Haydn**. Cette obédience n'empêche pas le musicien d'être habité d'une foi profonde. Alors qu'il approche du terme de sa vie, habitant Vienne désormais, il compose plusieurs messes, ses grands oratorios *La Création* et *Les Saisons*, ainsi qu'une série de treize trios ou quatuors vocaux sur des textes de divers poètes, tantôt légers ou humoristiques, tantôt spirituels comme cet **Abendlied zu Gott** (*Poco Adagio*) sur des vers de Christian F. Gellert (1796). Débutant dans un style fugué, ce chœur à quatre voix avec accompagnement de piano exprime la sérénité de la vieillesse et la reconnaissance envers Dieu.

Croyant lui aussi, Beethoven a laissé de sublimes pages de musique sacrée, au premier rang desquelles sa *Missa solemnis*. Ses œuvres instrumentales sont souvent aussi imprégnées de spiritualité. C'est sans doute ce qui a poussé **Gottlob Benedict Bierey**, directeur musical du Stadttheater de Breslau, à adapter au célèbre *Adagio sostenuto* de sa *Sonate pour piano* dite « *Clair de lune* » les paroles du **Kyrie**, litanie chantée au début de la messe (1801). Il publie cet arrangement pour chœur et orchestre quatre ans après la mort du maître, en même temps qu'un *Agnus Dei* sur l'*Adagio* de sa *Sonate* op. 10 n° 1. Certains crieront au sacrilège. Ce type d'arrangements étaient pourtant courants à l'époque. Et force est de constater que les supplications du *Kyrie* s'accordent parfaitement au ton lugubre et plaintif de cette page préromantique, dont la version avec piano respecte scrupuleusement l'original.

HYMNE À LA NATURE

La seconde moitié du XVIII^e siècle voit apparaître les prémices du romantisme dans les arts, caractérisé notamment par une forme d'idéalisation de la nature, sous l'influence de Jean-Jacques Rousseau. Pétris de spiritualité chrétienne teintée de panthéisme, les poètes voient en elle l'œuvre de Dieu, Père et créateur, ou même une émanation de la divinité. En empruntant leurs vers, les musiciens exaltent à leur tour champs et forêts, montagnes et mers, lacs et rivières, le ciel et ses astres lointains, les saisons, les heures du jour et surtout celles de la nuit. Au seuil de sa dernière année d'existence, **Mozart** compose à Vienne ses derniers lieder, parmi lesquels **Im Frühlingsanfang**, daté du 14 janvier 1791, sur un poème du théologien luthérien Christoph Christian Sturm. Ce lied strophique, tout de simplicité et de poésie, décrit la régénération de la campagne au printemps, où toutes les créatures semblent rendre grâce au créateur. Une harmonisation à quatre voix en a été réalisée par Johann Friedrich Döring (1766-1840), musicien allemand connu pour avoir tout jeune rencontré Mozart à l'occasion de son passage à Leipzig.

Dans ses lieder, **Schubert** invoque souvent la lune (*Mond*) et les étoiles (*Sterne*), mais il lui arrive aussi de célébrer le soleil (*Sonne*) à son lever ou à son zénith comme dans le chœur **An die Sonne** (*Adagio moto*) composé en 1816 sur un texte de Johann Peter Uz où la contemplation de l'astre éveille l'angoisse de la mort. À l'inverse, le chœur a cappella **Beim Aufgang der Sonne** (*Andante*) de **Valentin Endres**, obscur professeur de musique à Kaiserslautern (Allemagne), sur un poème de Friedrich Bobrik, chante le lever du soleil de manière foncièrement optimiste.

Gilles Saint Arroman

LIVRETS

ANTONIO SALIERI *Sparso di pure brine*

Sparso di pure brine
All'aure mattutine
Come vermiglio un fior
Spunta sul primo albor
Poi langue, e muore.
Passa per noi così
Il fior della beltà,
E dura un breve dì,
Se nella fresca età
Nol' coglie amore.

*Empreinte de rosée
Une fleur exposée
Au vent frais du matin
S'ouvre à l'approche de l'aurore
Le point du jour la fait éclore
Puis elle meurt sur son déclin.
De la beauté cette fleur est l'image,
On la voit bientôt se flétrir,
Si l'amour en notre jeune âge
Ne se hâte de la cueillir*

PAUL WRANITZKY *Hör o Schicksaal*

Hör o Schicksaal meine Klagen
Ach versöhn des Gatten Hass,
Sieh an diesem Herzen nagen
Schmerz und Reu ohn unterlass.

*Entends mes plaintes, ô destin,
Apaise la haine de l'époux,
Vois ce cœur se ronger
Sans cesse de douleur et de regret.*

Um was uns sterbliche beneiden
Unsterblichkeit ist mir verhasst,
Dann sie vermehret meine Leiden
Und macht mein da sein mir zur Laft.

*Alors que les mortels nous l'envient,
L'immortalité m'est interdite,
Elle augmente ainsi mes souffrances
Et fait de mon existe un fardeau.*

Hör o Schicksaal ihr Flehen
Sieh Mitleidsvoll ihren Schmerz,
Strafe nicht ewig ihr vergehen
Lenke zur Söhnung des Gatten Herz.

*Écoute, ô destin, ses supplications
Regarde avec compassion sa douleur,
Ne la punis pas éternellement
Guide le cœur de l'époux vers la réconciliation.*

LUDWIG VAN BEETHOVEN *Chor der Frauen*

Wo die Unschuld Blumen streute,
wo sich Liebe den Tempel erbaut,
da bringen wir im treuen Geleite
dem frommen Helden die fromme Braut.

*Là où l'innocence a semé des fleurs,
Là où l'amour a construit un temple,
De là, nous escortons loyalement
Au pieux héros, sa pieuse épouse*

MAXIMILIAN STADLER *Von ganzem Herz dank' ich dir*

Von ganzem Herzen dank' ich dir,
Ertönet, Gott! Mein Harfenspiel vor dir!
Hingestreckt zum Tempel deines Heiligthums,
Dank' ich deiner Güte, deiner Treue:
Denn du hast deinen Ruhm, dein Wort,
Über alles herrlich gut gemacht.
Ruf' ich dir, und du erhörest mich:
O so weckst du kühnes Selbstgefühl in mir;
Ja, Herr! dich preisen alle Erdenkönige,
Vernehmend deines Mundes Worte;
Und singen von den Wegen Gottes;
Wie Gross sie sey, des ewgen Majestät.
Denn erhaben ist der Ewige,
Und schaut das Niedrige
Von Ferne her, so wie das Hohe.
Mitten in der Angst erquickst du mich;
Streckst über meiner Feinde Zorn
Die Hand aus, hilfst mit deiner Rechten mir.
Der Herr führts wahrlich aus für mich!
Ach, Herr! ewig währet deine Güte!
Lass nicht unvollendet
Deiner Hände Werk !

*Je te remercie de tout mon cœur,
Je joue de la harpe pour toi, Seigneur !
Dans ton temple sacré, je me prosterne ;
Je rends grâce à ta bonté, à ta fidélité
Car tu élèves au-dessus de tout
Ton nom et ta parole.
Je t'appelle, et tu m'écoutes :
Oh, tu éveillés en moi une confiance audacieuse;
Oui, Seigneur, tous les rois de la terre te louent,
Quand ils entendent les mots de ta bouche ;
Ils chantent les chemins du Seigneur:
« Qu'elle est grande, la majesté de Dieu ! »
Si haut que soit l'Éternel
Il reconnaît le faible ;
De loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Au milieu de l'angoisse, tu me rassures ;
D'une main, tu frappes mes ennemis en colère
De la droite, tu me soutiens.
L'Éternel m'accompagne vraiment !
Oh, Seigneur, ta bonté est éternelle !
Ne laisse pas s'arrêter
L'œuvre de tes mains !*

MAXIMILIAN STADLER *Gott, mein Gott bist du*

Gott, mein Gott bist du! dich such ich Morgens früh ;
nach dir dürstet meine Seele, sehnet sich mein Fleisch :
hier in dürrem, schmachtendem, wasserlosem Lande ;
deine Herrlichkeit zu schauen, deine Pracht.
Dort im Heiligthum sah' ich sie dereinst. Meine Lippen priesen dich:
deine Huld ist köstlicher als Leben.
Gerne säng' ich deinen Ruhm also mein Lebenlang ;
hübe meine Händ' empor, rief deinen Namen an.
Wie von Mark und Fette satt, würd' ich laute Lieder singen;
wenn ich dein gedächte, Nachts auf meinem Lager ;
bis zur frühen Wache immer von dir reden;
unter deiner Flügel Schatten laut frohlocken,
dass du meine Hülfe warst.
Meine Seele hängt an dir, deiner Rechten folg' ich nach.
Die mir nach dem Leben stehn, finden ihren Untergang,

fahren hin in tiefsten Abgrund;
fallen fortgeschleppt von Schwerdte,
werden wilder Fühse Theil.
Der König freue sich in Gott!
Es rühme sich, wer Treu im schwört.
Der Lügner Mund verstumme.

*Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair,
ici sur une terre aride, altérée, sans eau.
Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta grandeur.
Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !
Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ; je te chanterai des cantiques.
Dans la nuit, je me souviens de toi,
Je parle de toi jusqu'à l'aube.
Je crie de joie à l'ombre de tes ailes,
tu es venu à mon secours : j
Mon âme est attachée à toi, ta main droite me soutient.
Ceux qui en veulent à ma vie trouvent la mort,
s'enfoncent dans les profondeurs de l'abîme ;
Ils sont emportés par l'épée,
et deviennent la pâture des loups.
Que le roi se réjouisse de son Dieu !
Que celui qui jure par lui soit glorifié !
Que la bouche des menteurs se ferme !*

WOLFGANG AMADEUS MOZART *Mi lagnerò tacendo*

Mi lagnerò tacendo
della mia sorte amara,
Ma ch'io non t'ami, o cara,
non lo sperar da me.
Crudel,
farmi penar così!
Mi lagnerò tacendo
della mia sorte amara,
Ma ch'io non t'ami, o cara,
non lo sperar da me.

*Je me lamenterai en silence
de mon sort amer.
Mais n'espère pas de moi, très chère,
que je ne t'aime point.
Cruelle!
Me faire autant souffrir!
Je me lamenterai en silence
de mon sort amer.
Mais n'espère pas de moi, très chère,
que je ne t'aime point.*

FRANZ JOSEPH HAYDN *Abendlied zu Gott*

Herr, der du mir das Leben
Bis diesen Tag gegeben,
Dich bet ich kindlich an.
Ich bin viel zu geringe
Der Treue, die ich singe,
Und die du heut an mir getan.

*Seigneur, toi par qui la vie
M'a été donnée jusqu'à ce jour,
Je te prie comme un enfant.
Je suis beaucoup trop petit
Pour la fidélité, que je chante,
Et qu'aujourd'hui tu as accordée.*

LUDWIG VAN BEETHOVEN *Chor der Derwische*

Du hast in deines Aermels Falten
den Mond getragen, ihn gespalten.
Kaaba! Mahomet!
Du hast den stahlenden Borak bestiegen
zum siebenten Himmel aufzufliegen,
grosser Prophet!

*Tu as porté la lune dans les plis de ton bras,
et tu l'as fendue.
Kaaba ! Mahomet !
Tu es monté sur le Bouraq étincelant
pour t'envoler vers le septième ciel,
grand prophète !*

FRANZ SCHUBERT *An die Sonne*

O Sonne, Königin der Welt,
Die unser dunkles Rund erhellt
In lichter Majestät;
Erhab'nes Wunder einer Hand,
Die jene Himmel ausgespannt
Und Sterne hingesät!

*Ô soleil, roi du monde,
Qui éclaire nos rondes sombres,
En une majesté brillante ;
Merveille sublime d'une main
Qui a étendu ce ciel
Et éparpillé les étoiles !*

Noch heute seh' ich deinen Glanz,
Mir lacht in ihrem Blumenkranz
Noch heute die Natur.
Der Vögel buntgefiedert Heer
Singt morgen mir vielleicht nicht mehr
Im Wald und auf der Flur.

*Aujourd'hui je vois encore ton éclat,
Dans ses guirlandes de fleurs elle me sourira
Aujourd'hui encore, la nature.
L'armée des oiseaux aux plumes brillantes
Ne chantera peut-être plus demain pour moi
Dans la forêt et sur la prairie.*

Ich fühle, daß ich sterblich bin,
Mein Leben welkt wie Gras dahin,
Wie ein verschmachtet Laub.
Wer weiß, wie unerwartet bald
Des Höchsten Wort an mich erschallt:
Komm wieder in den Staub!

*Je sens que je suis mortel,
Ma vie se fane comme l'herbe,
Comme un feuillage qui dépérit.
Qui sait combien inattendue et rapide
La parole du Tout-puissant retentira pour moi :
Retourne à la poussière !*

VINCENZO RIGHINI *Rendansi grazie al nume*

Rendansi grazie al nume,
che il Saracin sconfisse,
e questo di prefisse
trionfe alla sua fè!
Ei, che i superbi opprime,
che gli umil cor rinforza,
mostrò, che di sua forza,
maggior non v'è.

*Rendons grâce au dieu
qui a vaincu le Sarrasin,
et qui en ce jour préfigura
le triomphe de sa foi.
Lui, qui opprime les arrogants,
qui renforce les cœurs humbles,
montra qu'il n'y a point de force
plus grande que sa force.*

GOTTLÖB BENEDICT BIEREY *Kyrie*

Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison

*Seigneur prends pitié
Christ prends pitié
Seigneur prends pitié*

WOLFGANG AMADEUS MOZART *Im Frühlingsanfang*

Erwacht zum neuen Leben
Steht vor mir die Natur,
Und sanfte Lüfte wehen
Durch die verjüngte Flur.
Empor aus seiner Hülle
Drängt sich der junge Halm,
Der Wälder öde Stille
Belebt der Vögel Psalm.

*Éveillée à une nouvelle vie
La nature se tient devant moi,
Et des brises douces vont
À travers les champs rajeunis !
Hors de son enveloppe,
La jeune pousse jaillit ;
Le triste silence de la forêt
Est animé par le chant des oiseaux.*

Die Flur im Blumenkleide
Ist, Schöpfer, dein Altar,
Und Opfer reiner Freude
Weiht dir das junge Jahr;
Es bringt die ersten Düfte
Der blauen Veilchen dir,
Und schwebend durch die Lüfte
Lobsingt die Lerche dir.

*Les champs couverts de fleurs
Sont ton autel, ô créateur,
Et une offrande de joie pure
T'est consacrée par la jeune année :
Elle t'apporte les premiers parfums
Des violettes bleues,
Et planant dans les airs
L'alouette chante tes louanges.*

O Vater, deine Milde
Fühlt Berg und Tal und Au,
Es grünen die Gefilde,

*Ô Père, ta douceur
Remplit monts et vallées et prairies,
Les champs reverdissent*

Beperlt vom Morgentau;
Der Blumenweid' entgegen
Blökt schon die Herd' im Tal,
Und in dem Staube regen
Sich Würmer ohne Zahl.

Ich schau' ihr nach und schwinge
Voll Dank mich auf zu dir,
Dem Schöpfer aller Dinge,
Gesegnet seist du mir!
Weit über sie erhoben,
Kann ich der Fluren Pracht
Empfinden, kann dich loben,
Der du den Lenz gemacht.

Glänzt von der blauen Feste
Die Sonn' auf unsre Flur,
So weiht zum Schöpfungsfeste
Sich jede Kreatur,
Und alle Blätter dringen
Aus ihrem Keim hervor,
Und alle Vögel schwingen
Sich aus dem Schlaf empor.

*Perlés de la rosée du matin ;
En allant vers le pâturage fleuri
Le troupeau beugle déjà dans la vallée,
Et dans la poussière remuent
Des vers sans nombre.*

*Je la regarde de près et s'éloignant,
Plein de remerciements pour toi,
Le créateur de toutes choses,
Que tu sois béni par moi !
Loin, élevé au-dessus d'elles,
La splendeur des champs je peux
La ressentir, je peux louer
Celui que tu as fait, le printemps.*

*Dans le firmament bleu brille
Le soleil sur nos champs,
Pour célébrer la fête de la création
Chaque créature se prépare
Et toutes les fleurs sortent
De leurs bourgeons,
Et tous les oiseaux volent
Hors de leur sommeil.*

VALENTIN ENDRES *Beim Aufgang der Sonne*

Schaut, wie's im Osten purpurn glüht, wie's funkelt durch den Hain! Die Königin des Tages zieht zum Morgenthor hinein.

Regardez cette lueur pourpre à l'est, ce scintillement dans le bosquet ! La reine du jour apparaît à la porte du matin.

Willkommen Tageskönigin, ich freu mich deiner Pracht, und sinke betend vor ihm hin der dich und mich gemacht.

Bienvenue reine du jour, ta splendeur me réjouit, Je me prosterne devant celui qui nous a faits, toi et moi.

PETER VON WINTER *Al canto alla gioja*

Al canto, alla gioja

Natura c'invita;

Si scacci la noja,

Esulti ogni cor!

Il cielo e sereno

E' placido il vento,

Ed ogni elemento

Ci parla d'amor,

Di cimbali, e pifferi,

Di nacchere, e crotali

Rimbombi per l'etere

Il grato fragor.

Au chant, à la joie

La nature nous invite ;

Que l'ennui soit banni,

Que chaque cœur se réjouisse !

Le ciel est serein

Le vent est calme,

Et chaque élément

Nous parle d'amour.

Que les cymbales, les fifres,

Les castagnettes et les crotales

Fassent sonner à travers l'espace céleste

Leur bruit réjouissant !

Après des études de musicologie et de direction, Morgan Jourdain est nommé chef de chœur à la Maîtrise de Radio France dans le cadre de la création du site de Bondy. Curieux de renouveler le répertoire choral pour voix égales, il promeut la découverte d'œuvres oubliées (*Peter Pan* d'Amy Beach, *Blanche-Neige* de Carl Reinecke, *Alice in Wonderland* de Nathaniel Clifford Page) et soutient la création musicale dans des esthétiques diverses (*Du chœur à l'ouvrage* de Benjamin Dupé, *Chansons de la pointe* de Vincent Manac'h, *Le chant d'Archak* de Michel Petrossian). Soucieux de l'évolution artistique et pédagogique des maîtrisiens, il les implique dans des projets pluridisciplinaires où se mêlent à la pratique vocale; la danse (*The Invisible Kingdom* de Thierry Machuel sur une chorégraphie de Martin Grandperret); le théâtre (*Olympe la rebelle* d'Isabelle Aboulker); et la pratique instrumentale (le piano dans *Changement de programme*, ou les percussions dans *Quel Cirque!* qu'il compose spécialement pour la Maîtrise). Sollicité pour ses connaissances et son expérience des chœurs d'enfants, il collabore régulièrement avec l'Académie de l'Opéra de Paris pour laquelle il dirige plusieurs spectacles : *L'homme qui ne savait pas mourir* (mise en scène de Samuel Müller), *Le monde n'est pas comme toujours* (mise en scène de Vladimir Cruells), et *Deep River* dont il signe aussi la mise en scène. Parallèlement à ces activités, il compose et arrange de la musique pour divers ensembles : le Poème harmonique, le Jeune chœur de Paris, l'Ensemble Perspectives, le Chœur de l'Armée française... En 2014, il reconstitue et complète la *Truermusik* BWV 244a de Jean-Sébastien Bach qu'enregistrent Raphaël Pichon et son ensemble Pygmalion.

Pour Les Cris de Paris et leur chef Geoffroy Jourdain, il écrit la musique de plusieurs spectacles originaux : *Lalala - Opéra en chansons*, œuvre scénique entièrement a cappella; *Karaoké*, pour chanteurs et bande enregistrée (mises en scènes de Benjamin Lazar); ainsi que *Tristan et Iseut*, pour chanteurs et objets du quotidien (mise en scène de Nicolas Vial). Attentif à la démocratisation et à la vulgarisation des pratiques chorales, il est depuis 2019 chef de projet éditorial du portail numérique VOIX, *ma chorale interactive*, initié et porté par Radio France, qui se propose d'offrir à tous des outils et supports musicaux pour faciliter la pratique du chant choral au quotidien, sur l'ensemble du territoire.

Il est nommé en septembre 2019 directeur musical adjoint de la Maîtrise de Radio France.

La pianiste française Morgane Fauchois poursuit une carrière variée, qui la mène de maisons d'opéra en scènes de concert, de récitals avec chanteurs en projets de musique de chambre. Elle collabore ainsi avec des chanteurs tels que Roberto Alagna, Aleksandra Kurzak, Rolando Villazón, Natalie Dessay, Karine Deshayes, Béatrice Uria-Monzon, Tara Erraught...

Dans un répertoire riche allant jusqu'à la création contemporaine, elle est cheffe de chant pour de nombreux théâtres et festivals : Opéra national de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, opéras de Lyon, Amsterdam, Anvers, Tel Aviv, Riga, Salzbourg, Aix-en-Provence. Elle travaille ainsi auprès de chefs d'orchestre comme Louis Langrée, Carlo Rizzi, Daniele Gatti, Alain Altinoglu, Peter Eötvös, Marc Minkowski, Thomas Hengelbrock, Edward Gardner et Henrik Nánási. Parallèlement à son activité dans le répertoire lyrique et le récital vocal, elle se produit également en musique de chambre, notamment auprès des musiciens de l'Orchestre de Paris, au sein duquel elle joue également régulièrement en tant que pianiste et claveciniste d'orchestre. Morgane Fauchois a étudié au CNSMD de Paris, d'où elle est sortie brillamment diplômée en piano, musique de chambre et accompagnement, cursus complété par un Diplôme de soliste au Conservatoire de Genève auprès de Dominique Merlet. Elle a fait partie de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris (maintenant « Académie »), et obtenu un premier prix dans la catégorie « chefs de chant » au Concours international du Belvédère à Vienne. Très attachée à la transmission, Morgane Fauchois enseigne actuellement au département vocal du CNSMD de Paris,

où elle est notamment cheffe de chant responsable des études musicales pour les productions.

Faire grandir en musique grâce à un parcours artistique exceptionnel, tel est le pari que relève la Maîtrise de Radio France depuis sa création en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, sur le principe du « mi-temps pédagogique » (enseignement général le matin et formation musicale l'après-midi) dont elle a historiquement constitué l'une des premières expériences en France.

Formation permanente de Radio France au même titre que l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, la Maîtrise est régulièrement sollicitée par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra and Chorus, et est dirigée par des chefs d'orchestre comme Seiji Ozawa, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Valery Gergiev, Andris Nelsons, Sir Simon Rattle, Leonardo García Alarcón ou Kent Nagano. Au travers de ses propres saisons de concerts, la Maîtrise s'attache à mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants.

Très engagée dans le rayonnement de la musique d'aujourd'hui et dans la création, elle mène une politique volontaire de commande de partitions, notamment dans le cadre de ses activités pédagogiques destinées à développer la pratique chorale sur tout le territoire. Sur ses deux sites, Paris

et Bondy, la Maîtrise de Radio France s'impose comme une véritable école d'ouverture et d'excellence. L'enseignement qu'elle dispense forme un cursus intense réunissant des cours de chœur, de chant, de formation musicale, d'harmonie, de piano, de technique Alexander, de pratique corporelle et scénique. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales pour le site de Paris, et à Bondy spécifiquement dans le quartier nord de la ville (ce site a été ouvert en 2007 dans le cadre du réseau d'éducation prioritaire). Tous les élèves de la Maîtrise bénéficient d'un enseignement totalement gratuit, de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. Aujourd'hui, la Maîtrise compte près de 180 élèves répartis sur les deux sites et placés depuis 2008 sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin.

La Maîtrise de Radio France bénéficie du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet ainsi que du soutien de Gucci, de la Fondation BNP Paribas, la Fondation du groupe ADP, la Fondation Orange, la Fondation Safran pour l'insertion et du Cercle des amis de la Fondation Musique et Radio - Institut de France.

La saison 2023-2024

Cette saison sera marquée par une grande diversité de répertoire, qui couvre cinq siècles de musique, de Scarlatti à Péter Eötvös en passant par Michael Haydn, Mozart, Poulenc, Holst, Britten jusqu'au prolifique Benjamin Attahir, violoniste, chef d'orchestre et compositeur de la nouvelle génération qui ne cesse d'étonner par la richesse de sa palette. Le *Stabat Mater* du jeune compositeur franco-libanais lancera

ainsi la saison de la Maîtrise aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Parmi les sept créations auxquelles la Maîtrise sera associée, citons une soirée-événement en janvier consacrée à Péter Eötvös. Lors de ce concert dirigé par le compositeur hongrois, avec le harpiste Xavier de Maistre, le Chœur de Radio France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, la Maîtrise interprétera le cycle *Treize Haikus* en création mondiale. La Maîtrise retrouve les trois autres formations musicales de Radio France pour une saison de collaborations des plus étroites. On pourra l'entendre dans différentes configurations qui mettent en valeur notamment la musique du XXe siècle. Parmi les dates à retenir, une incursion dans le répertoire lyrique : une version scénique du sulfureux *Grand macabre* de György Ligeti, dont un festival en novembre célébrera le centenaire de la naissance. Les chanteurs de la Maîtrise rejoindront pour cette production le Chœur de Radio France et l'Orchestre National de France, dans une mise en espace imaginée par Benjamin Lazar. On entendra également les *Chichester Psalms* de Leonard Bernstein, *Carmina Burana* de Carl Orff et le *Requiem* de Gabriel Fauré aux côtés du Chœur de Radio France. La Maîtrise continue d'explorer le répertoire choral. Citons notamment le concert de l'Avent, qui place en miroir la célèbre *Messe brève en si bémol majeur* de Mozart dans une transcription pour voix égales et des œuvres sacrées plus rares de Michael Haydn. Dans un tout autre répertoire, la Maîtrise retrouve en début de saison le duo « Birds on a wire » qui revisite les classiques du rock, de la folk,

de la pop et de la musique traditionnelle. Elle participera à la création mondiale d'une œuvre de l'auteur-compositeur-interprète Rufus Wainwright. Une grande création pluridisciplinaire autour des Jeux olympiques de Paris couronnera la saison. La Maîtrise continue enfin son engagement auprès du jeune public par la création mondiale de deux œuvres destinées à élargir le répertoire pédagogique pour chœur d'enfants, des compositeurs Lise Borel et Edwin Baudo. La Maîtrise poursuit par ailleurs sa collaboration avec la plateforme pédagogique dédiée à l'art vocal « Vox, ma chorale interactive », qu'elle contribue à enrichir.

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN directrice musicale

MARIE-NOËLLE MAERTEN directrice musicale adjointe, responsable du site de Paris

MORGAN JOURDAIN directeur musical adjoint, responsable du site de Bondy

MAUD ROLLAND déléguée Générale

Jeanne Abourachid
Eniola Adekanye
Giovanna Adélaïde
Kyllikki Agrinier
Manel Amara
Inès Amghar
Anir Aoudjit
Nélia Aoudjit
Lyès Aouni
Thanina Arab
Estir Atanassov
Janna Altar
Suma-Rose Augier
Tess Auvray
Nour Azoune
Chadène Badach
Iwès Baïchi
Wassil Baïchi
Romane Barthe Chollet
Toscane Barthe Chollet
Éléonore Bataille
Naniïza Biaï
Nour-Janat Bouhlassa
Myriam Brimant
Hakim Chair
Lorraine Charlemagne-Sarri
Salomé Châtelet
Méïlisandè Chekroun
Laetitia Claude du Bouëxic de la Driennais
Emma Clemens-Jones
Loana Bisala Landu
Stella Collet
Nolan Coupeau
Luna Curet Romero
Ines-Maria Da Costa
Lou Dalquier
Hanna Darabid
Lilè de Davrichewy dit Davrichavili
Emma Delandemare Fernandez
Deniz Demir
Luna Depuydt Song
Zoë-Lhama Dhargyal
Inna-Marion Dianka
Anselme Diesse
Luna Di Pierro Zamudio
Béatrice Dramé
léopoldine Dubois
lison Dubos
Alexia Ducas
Esther Dupuy
Alix Falissard
Gaspard Fourmaintraux
Flora-Intan Frinzi
Céleste Garrigues
Aïcha Gassama
Quentin Hara
Lise Hamay
Florine Hatrival

Léa Jacquemard
Elisa Jarron
Constance Jarry
Rose Jazédé
Ayomidé Julius-Adeoye Védrenne
Dina Koudoussi
Mellina Koudoussi
Sarah Koudoussi
Sundori Krouch
Danita Kumar
Alice Lafon Kudryavtsev
Mathieu Larrère
Théotim Lefebvre
Iris Léonard
Ana Lopes Barbosa
Eliot Louvet
Émile Macé de Lépinay
Émie Madoni
Raphaëlle Maillard
Vadim Majou de la Debutrie
Naël Maouche
Alexandre Marmouri
Mahaut Marouvin-Viramalé-Sacksick
Casey Mbala Zambu
Sarah-Maria Mecles
Rosalie Mehrling
Yakine Mnafeg
Ikram Moussa
Jadelle Mputu Malonda
Èunyce Nazaire
Ambrine Nemdali
Garance Nevers
Kilian Malik Ilyass Niabile
Grâce Nsifua Bazola
Anouchka Parkoo
Ambroise Pierre-Chaumas
Jeanne Plassart
Alma Pougheon Ghoul
Kais Pougheon Ghoul
Héloïse Quinty-Degrande
Mathilde Quinty-Degrande
Saijya Rajappan
Guillaume Redt Zimmer
Quentin Redt Zimmer
Thayra Rivero
Nooual Raffalet
Pauline Roginsky
Nicolas Rouï
Colombe Rozec
Ambre Ruiz
Eve Sadjo Mbiandjeu
Anaïs Saïdi
Bintou Sane
Thelma Saraf

Adwika Sasikaran
Joachim Semeziés
Mehtab Singh
Paco Solozabal
Maathiny Sri Balaranjan
Grégoire Stiquel
Livia Szekeley
Bella Tabanou
Amande Temkine
Phileas Temkine
Jahân Thiebault-Khanbabai
Balthazar Tillet de Clermont-Tonnerre
Marie Tison
Eve Tisserand

Violette Tremey
Anne-Blanche Trillaud Ruggeri
Claire Voslet Tallinaud
Charlotte Voinat
Nancy Yemguie Wounke

Administrateur du site de Paris
Solal Trogou

Administratrice du site de Bondy
Christine Gaurier

Chargée de scolarité (Bondy)
Alessia Bruno

Chargée de production
Noémie Besson

Régisseuse coordinatrice
Zaya Duval

Régisseuse technique, chargée d'encadrement
luna Laffon

Chargée d'encadrement (Paris)
Sarah Josserand

Régisseur d'encadrement (Bondy)
Hesham Jreedah

Chargés d'administration et de production (en apprentissage)
Élise Serin (Paris)
Marie-Grâce Bedi (Bondy)

Responsable des relations médias
Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels pour la Maîtrise de Radio France
Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque d'orchestres
Noémie Larrieu
Adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires
Giordano Carnevale
Aria Guillotte
Maria-Inès Revollo
Pablo Rodrigo Casado
Julia Rota

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À PARIS :

Chœur

Camille Bourrouillou
Louis Gal*
Victor Jacob*
Sofï Jeannin
Morgan Jourdain
Marie-Noëlle Maerten

Conseillères aux études

Anne-Claire Blandeau-Fauchet (collège)
Sylvie Kolb (école primaire)
Camille Bourrouillou (lycée)

Technique vocale

Anne-Claire Blandeau-Fauchet
Elsa Hugon-Levy
Sylvie Kolb
Guillaume Perault

Formation musicale

Alexandre Bessonov
Sylvie Beunardeau
Arthur Nicolas-Nauche

Harmonie et composition

Lise Borel

Piano

Antoine Cesari*
Karine Delance
Cima Moussalli

Cheffe de chant

Carine Durous

Technique Alexander

Véronique Marco*

* enseignants non permanents

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À BONDY :

Chœur

Sofï Jeannin
Morgan Jourdain
Marie-Noëlle Maerten

Chargés aux études

Didier Delouzillière (collège)

Technique vocale

Isabelle Briard
Sarah Nassif

Formation musicale

Marie-Cécile Hébert
Emmanuelle Mousset

Piano

Didier Delouzillière
Fanny Machet
Léo Philippe

Expression corporelle

Patricia Dalambi

Interventions dans les écoles

Isabelle Briard
Élisabeth Gilbert
Paula Lizana



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

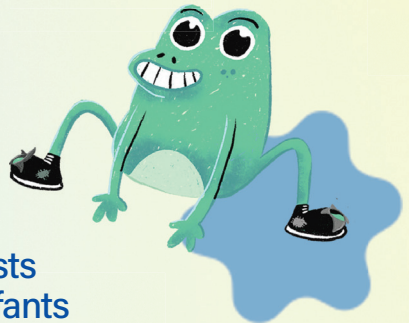
www.pefc-france.org





Écouter pour bien grandir

Langage, imagination, mémoire...
l'écoute de podcasts permet d'accroître des capacités
dont votre enfant se servira toute sa vie.



2500 podcasts
pour tous les enfants
dès 2 ans,
à découvrir ici !



franceinfo:



Un podcast par jour,
des acquis pour toujours